

LES PROS

pas tant que ça!

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Titre: Le secret de Léon / Valérie Fontaine.

Noms: Fontaine, Valérie, 1980- auteur.

Description: Mention de collection: Les pros (pas tant que ça!) ; 3

Identifiants: Canadiana 20260175730 | ISBN 9781039716643 (couverture souple)

Classification: LCC PS8611.O575 S33 2026 | CDD jC843/.6—dc23

© Valérie Fontaine, 2026, pour le texte.

© Fanny Berthiaume, 2026, pour les illustrations.

Tous droits réservés.

Il est interdit de reproduire, de transmettre, de télécharger, de décompiler, d'utiliser pour entraîner toute technologie d'intelligence artificielle, de stocker ou d'introduire dans un système de stockage et de récupération d'informations le présent ouvrage, en tout ou en partie, ainsi que de procéder à sa rétro-ingénierie, par quelque procédé que ce soit, électronique, mécanique, photographique, sonore, magnétique ou autre, sans avoir obtenu au préalable l'autorisation écrite de l'éditeur. Pour toute information concernant les droits, s'adresser à l'éditeur. Pour la photocopie ou autre moyen de reprographie, on doit obtenir un permis auprès d'Access Copyright, Canadian Copyright Licensing Agency : www.accesscopyright.ca ou 1-800-893-5777.

Édition publiée par les Éditions Scholastic, 2, rue Bloor Ouest, bureau 401,
Toronto (Ontario) M4W 3E2, Canada.

5 4 3 2 1 Imprimé au Canada 114 26 27 28 29 30



LES PROS

pas tant que ça!

Le secret de Léon

Valérie Fontaine



SCHOLASTIC



Démasqué

Ma main agite nerveusement la souris. C'est le moment crucial : celui où je vais enfin pouvoir éliminer les trois derniers zombies de mon jeu. La bataille finale, celle pour laquelle j'ai passé des heures à accomplir toutes les quêtes, même les plus difficiles. Ils sont là, devant moi, complètement dégoûtants... enragés... agressifs...

Au moment où je passe à l'attaque, le cœur battant, mon écran reste figé. Noooooon! Pas encore une fois! Mon ordinateur est tellement vieux qu'il se bloque à n'importe quel instant, sans prévenir... Je suis tellement frustré que je ne bouge plus, espérant que l'écran se remette en mouvement... Au même moment, j'entends le son de mon téléphone. J'ai reçu un texto :

Médrick

Je viens de comprendre pourquoi ton linge est aussi laid.

Ça ne peut pas aller plus mal.

Dans ma famille, nous ne faisons pas l'épicerie comme tout le monde.

Nous allons au Comptoir entraide et nous recevons des sacs de nourriture gratuits.

Oui, oui, gratuits.

Ça peut sembler cool, mais ce ne l'est pas tant que ça.

Mes parents et moi, nous aimerions vraiment beaucoup avoir assez d'argent pour aller à l'épicerie, remplir un gros panier de tout ce qui nous fait envie et passer à la caisse sans avoir des sueurs froides.

Mais on n'a pas assez d'argent.

Ma mère fait le ménage chez les riches qui ont de grosses maisons.

Mon père a perdu son emploi, il y a quelques mois. Mes parents disent que leurs économies ont fondu comme neige au soleil. Mon père s'active du matin au soir pour trouver un nouvel emploi, mais ça ne fonctionne pas. Nous devons donc utiliser le coup de pouce du Comptoir entraide. Mes

parents n'ont pas assez d'argent pour acheter des fraises ni de gros steaks comme ceux que les monsieurs grillent sur leur barbecue, dans les publicités.

Ils disent qu'il vaut mieux avoir un toit sur la tête qu'un steak pour souper.

Au moins, le panier que nous allons chercher chaque semaine au Comptoir entraide nous permet de manger autre chose que des pâtes à la sauce tomate et du ragoût de boulettes en conserve. Parfois, on se fatigue de ces repas-là.

Depuis quelques mois, ça fait partie de ma routine :

Marcher jusqu'au Comptoir entraide.

Faire la file dehors.

Attendre notre tour.

Entrer et nous promener de station en station.

Remplir nos sacs et repartir. À pied.
Avec nos sacs lourds.

Ça ne me dérangeait pas vraiment, cette petite routine, avant. Je jaisais avec mes parents, j'avais le droit d'avoir une super grosse collation quand nous étions de retour à la maison.

Mais depuis vendredi, tout a changé.
J'ai été démasqué.

En fait, je ne savais même pas que je portais un masque avant cette rencontre qui a tout détraqué.

Vendredi dernier, j'avais un rendez-vous chez le médecin. Après, il ne restait pas assez de temps pour que je retourne à l'école, alors je suis allé avec mon père chercher nos sacs. Il faisait beau, la file de gens s'allongeait à l'extérieur du bâtiment. Nous ne sommes pas les seuls à avoir

besoin du coup de main du Comptoir entraide. J'étais content de profiter des premiers jours du printemps, le nez au vent, pendant que les autres étaient en classe.

Tout se passait bien jusqu'à ce que j'entende, au loin :

— Ben là, si c'est pas Léon!

Dans ma tête, je me suis dit : *Ah non, si c'est pas Médrick.*

Médrick est dans ma classe. C'est le petit comique pas drôle. Celui qui parle tout le temps, mais qui ne dit que des affaires désagréables.

Sur le coup, je me suis demandé ce qu'il faisait là, en plein vendredi après-midi. Je me suis souvenu que pour lui, le calendrier scolaire n'existait pas. Il se croit tout permis parce qu'il est en sixième année, il fait déjà comme les